

Roselionne

LIENS AVEC LE PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

DOMAINES D'APPRENTISSAGE : Langues, Développement de la personne, Arts

DOMAINE GÉNÉRAL DE FORMATION : Vivre-ensemble et citoyenneté, Santé et bien-être

DISCIPLINES : Français, Éthique et culture religieuse, Éducation à la sexualité, Arts plastiques

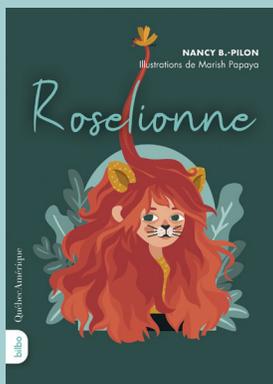


INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE :

Roselionne est un roman d'une grande délicatesse. Il traite avec sensibilité les notions de consentement, du respect de soi et des autres, et du pouvoir libérateur de la parole. Avec beaucoup de finesse, il aborde effectivement les obstacles à la communication et ce qui empêche la formulation d'un refus ou d'un « non-consentement ». En **français**, le livre offre une belle occasion de travailler les quatre dimensions de la lecture avec les élèves. En **éthique et culture religieuse** et en **éducation à la sexualité**, le roman permet d'introduire, ou de revoir, la notion de consentement en classe. En **lecture, écriture et arts plastiques**, l'étude du texte et de ses illustrations constituera un excellent point de départ pour travailler l'empathie grâce à la création d'une petite bande dessinée destinée à favoriser l'émergence d'une image corporelle positive au moyen d'un autoportrait.

DESCRIPTION DU LIVRE :

Roselionne est un roman intimiste écrit par Nancy B.-Pilon et illustré par Marish Papaya. L'histoire racontée est celle de Roseline, qui possède une magnifique chevelure rousse et qui aime sentir le vent dans ses longues boucles. Mais la timide Rosie en a assez que tout le monde touche à sa flamboyante crinière sans le demander ! Réussira-t-elle à exprimer ce qu'elle ressent ?



Roselionne

AUTRICE : Nancy B.- Pilon

ILLUSTRATRICE : Marish Papaya

Maison d'édition : Québec Amérique

ISBN (papier) : 978-2-7644-4504-4

ISBN (PDF) : 978-2-7644-4505-1

ISBN (ePub) : 978-2-7644-4506-8

Nombre de pages : 96

Thèmes : affirmation de soi, confiance en soi, consentement, courage, dialogue, estime de soi, image corporelle, respect de soi et des autres, timidité

AVANT LA LECTURE

INTENTIONS DE LECTURE

- Travailler la capacité de prédiction, de compréhension, d'interprétation et de réaction des élèves ;
- Aborder les thèmes de l'affirmation de soi et du consentement.

SURVOL

1 Présentez la **première de couverture** du livre et lisez-en le titre. Demandez aux élèves d'émettre des hypothèses :

- a. Le personnage semble avoir des caractéristiques d'humain et d'un animal. Lequel ?
- b. Peut-on deviner le décor dans lequel cette aventure prendra place ?
 - Prouve-le à l'aide d'indices tirés de l'illustration de couverture.
 - Peux-tu faire un lien entre le titre et l'illustration ? À ton avis, « Roselionne » est-il un prénom ? Un surnom ?

2 Lisez la **quatrième de couverture** à voix haute. Amenez les élèves à faire des liens avec la première de couverture et à approfondir leurs hypothèses :

- Que représentent la souris et la lionne ? Quels sont leurs caractéristiques et leur tempérament ?
- Selon toi, comment Roseline pourra-t-elle devenir Roselionne ?

Note : certains élèves relèveront peut-être qu'il est étrange de voir une lionne avec une crinière sur la couverture, car les lionnes n'ont pas de crinière comme les lions.

Le saviez-vous ? Il y a quelques années, au Botswana, un pays au sud de l'Afrique, des scientifiques ont remarqué quelques lionnes qui portaient des crinières ! Cela reste toutefois une exception.

- D'après le texte de quatrième de couverture, quelle sera la plus grande difficulté vécue par Roselionne ?
- Peux-tu dès maintenant imaginer l'une des « mille et une autres solutions » mises en œuvre par Roseline pour empêcher que les autres touchent ses cheveux sans lui demander la permission ?

3 Découvrez la **première partie de la dédicace** de l'autrice avec les élèves : « Pour Isabelle et ses cheveux de feu que mes doigts ont trop souvent visités. » Questionnez-les quant au sens de celle-ci. En effet, le livre semble s'adresser à une petite fille dont s'est certainement inspirée l'autrice pour écrire l'histoire. Qu'est-ce que qui permet de le dire ?

Note : l'autrice a dédié son livre à l'une de ses amies d'enfance qui avait de magnifiques cheveux que tout le monde touchait. L'autrice a réalisé récemment que ce geste était peut-être pénible à supporter pour son amie et qu'elle-même était donc coupable d'avoir agi sans consentement, bien qu'innocemment.

PRÉSENTATION DE L'AUTRICE

Nancy B.-Pilon est enseignante, autrice et féministe. Encore aujourd'hui, elle tient son journal intime commencé dans l'enfance et elle pense que les mots peuvent changer le monde. Du blogue au roman jeunesse en passant par la direction d'un ouvrage collectif (*Sous la ceinture - Unis pour vaincre la culture du viol*, Québec Amérique, 2019), Nancy est une créatrice polyvalente. Elle aspire à créer ses propres illustrations et travaille à l'écriture d'un essai tout en enseignant l'art dramatique dans une école pour enfants polyhandicapés de Montréal.

PRÉSENTATION DE L'ILLUSTRATRICE

Marish Papaya est illustratrice et conceptrice de vêtements pour une entreprise de mode pour enfants. Elle a complété un DEC en arts visuels avant d'étudier le design de mode. L'illustration n'a longtemps été qu'un passe-temps pour elle. Elle dessine sans brouillon, à main levée, directement sur le pavé tactile de son ordinateur ! Originaire de Val d'or, elle vit à présent à Québec.

Questions à poser :

- Avez-vous déjà lu un livre de Nancy B.-Pilon ? Lequel ? Pouvez-vous en parler ?
- Avez-vous déjà vu d'autres illustrations de Marish Papaya ? À quel endroit ? Pouvez-vous en parler ?

PENDANT LA LECTURE

La lecture du petit roman *Roselionne* peut se faire individuellement, en dyades ou en grand groupe. Voici quelques propositions d'arrêts de lecture.

| Chapitre | Arrêts de lecture | Pages |
|----------|--|-------|
| 1 | <p>Quel est le lien entre Roseline et Jeannine ? Quel rôle joue Jeannine pour Roseline ?</p> <p>Les deux filles sont meilleures amies.</p> <p>Jeannine est là pour aider Roseline. Tandis que Roseline a les cheveux pris dans son sac à dos, Jeannine remarque et formule le problème de son amie tout haut : « Tes cheveux sont pris derrière ton sac à dos et coincés sous tes bretelles », puis elle lui propose de l'aide. Elle aide Roseline grâce à une « mission-libération » en dégageant les cheveux de son amie.</p> | 9-11 |
| | <p>Comment sont décrits les cheveux de Roseline par la petite fille elle-même, par Jeannine et par la mère de Roseline ?</p> <p>Ils sont d'abord dépeints comme « très longs ».</p> <p>Jeannine les présente comme « de la plus belle couleur du monde, celle des feuilles d'automne tombées au sol ». La mère de Roseline lui dit qu'elle aurait pu la nommer « Fauve plutôt que Roseline, à cause de [s]a crinière de feu ».</p> | 11-12 |
| | <p>Dans le texte et sur l'illustration, comment les cheveux de Roseline sont-ils associés au thème de la liberté ? Est-ce que cela te fait penser au personnage d'un film d'animation connu ?</p> <p>Roseline « préfère quand [s]es cheveux sont détachés », « quand ils bougent avec le vent, quand [elle a] l'impression qu'ils s'envolent avec les oiseaux ».</p> <p>L'illustration montre des petits oiseaux qui tiennent des mèches de cheveux de Roseline, souriante, les bras levés.</p> <p>Roseline peut faire penser à Mérida, le personnage du film d'animation <i>Rebelle</i>.</p> | 12 |
| | <p>Qui sont les personnes qui touchent les cheveux de Roseline ?</p> <p>Naïla, Noah, un élève inconnu, la mère de Roseline, Éloïse.</p> | 13-23 |
| 2 | <p>Roseline confie son problème à sa mère. Que lui conseille de faire cette dernière ?</p> <p>Sa mère lui suggère d'abord de prendre du recul et d'essayer de ne pas voir son problème comme plus gros qu'il ne l'est (p. 28-29).</p> <p>Ensuite, elle explique à Roseline qu'elle a le droit de ne pas vouloir qu'on lui touche les cheveux puisqu'ils sont « juste à [elle]. Personne ne devrait [les] toucher sans qu'[elle] soi[t] d'accord » (p. 30).</p> <p>Enfin, elle invite sa fille à exprimer explicitement son désaccord : « tu dois dire clairement et calmement que tu n'aimes pas ça et que tu veux que ça s'arrête » (p. 30).</p> <p>Est-ce que les conseils de sa mère aident immédiatement Roseline ?</p> <p>Réponses variées. Roseline sait que sa mère a raison, mais ses conseils ne l'aident pas vraiment, dans un premier temps. En effet, Roseline sait ce qu'elle doit faire, mais elle ne sait pas comment agir ! Sa mère ne lui apprend pas à communiquer. Roseline n'ose pas exprimer ce qu'elle ressent, elle n'ose pas prendre la parole. Elle est « Roseline la petite souris qui ne fait pas de bruit, qui se laisse caresser les cheveux même si elle n'en a pas envie » (p. 30).</p> | 28-30 |
| 3 | <p>Roseline a une idée qui lui permet d'éviter que les autres touchent ses cheveux, mais aussi de prendre la parole. Penses-tu que cette idée sera efficace ?</p> <p>Réponses variées. À première vue, son idée semble bonne, car si les cheveux de Roseline sont attachés en un chignon serré, plus personne ne pourra les lui toucher. De plus, cette idée donne confiance à Roseline qui ne se sent plus comme une souris mais comme une lionne (p. 35).</p> | 34-35 |

| Chapitre | Arrêts de lecture | Pages |
|----------|---|-------|
| 4 | <p>Quel effet a l'idée de Roseline ? Quels mots utilise-t-elle pour décrire la façon dont s'est déroulé son plan ?</p> <p>L'idée de Roseline, se coiffer d'un chignon, a l'effet inverse de ce qu'elle prévoyait : un élève qui n'avait jamais touché ses cheveux jusque-là se sert de son chignon comme d'une balle antistress. Son plan est « un échec, une catastrophe, un fiasco » (p. 40).</p> | 37-40 |
| 5 | <p>Il se passe un événement qui paraît très anodin, mais qui est très important pour Roseline. Quel est-il ?</p> <p>Madame Anouk demande à Roseline si elle a le droit de toucher les cheveux de la petite fille. Par cette simple demande de permission, l'enseignante a fait sentir à Roseline que ses cheveux lui appartenaient.</p> | 44-45 |
| | <p>Roseline a une nouvelle idée, la deuxième, pour faire en sorte que les élèves arrêtent de toucher ses cheveux. Cependant, pour quelle raison madame Anouk ne veut-elle pas parler aux élèves de la classe à la place de Roseline ?</p> <p>Madame Anouk pense qu'il est important que ce soit Roseline qui prenne la parole et qui explique aux élèves ce que cela lui fait de se faire toucher les cheveux sans permission afin qu'ils comprennent réellement son inconfort et qu'elle puisse se sentir mieux par la suite.</p> | 45-49 |
| | <p>Quel effet a l'idée de Roseline ? Est-ce que les conseils de madame Anouk aident immédiatement la jeune fille ? Te font-ils penser à d'autres que Roseline a reçus de quelqu'un d'autre, auparavant ? Quels mots la fillette utilise-t-elle pour décrire la façon dont s'est déroulé son plan ?</p> <p>L'idée de Roseline, faire parler madame Anouk à sa place, a l'effet inverse de ce qu'elle prévoyait : son enseignante veut qu'elle prenne la parole devant toute la classe ! La jeune fille sait que madame Anouk a raison, mais, sur le moment, ses suggestions ne l'aident pas vraiment. En effet, Roseline sait ce qu'elle doit faire, mais elle ne sait toujours pas comment agir ! Ces conseils sont assez proches de ceux de la mère de Roseline. La jeune fille décrit ce nouveau plan exactement comme le précédent, c'est « un échec, une catastrophe, un fiasco » (p. 50).</p> | 50-53 |
| 6 | <p>Dans ce chapitre, penses-tu que le nouveau plan de Roseline pour arrêter que les autres lui touchent les cheveux sera efficace ?</p> <p>Réponses variées. Il y a fort à parier, néanmoins, que se faire couper les cheveux courts ne suffise pas à faire cesser les gestes non sollicités de la part des autres, car ses cheveux vont vite repousser et les mauvaises habitudes reprendront.</p> <p>Après avoir voulu attacher ses cheveux en chignon, Roseline veut maintenant couper ses cheveux. En quoi peut-on dire que la bulle ou que l'espace personnel de Roselionne rétrécit ?</p> <p>Moins les cheveux de Roseline occupent l'espace, plus son intimité, sa « bulle », ou l'espace personnel dans lequel elle se sent en sécurité, rétrécit. Roseline croit que les autres ne feront plus intrusion dans sa bulle si elle la réduit d'abord elle-même. Cependant, les choses ne se passent pas comme cela et elle va devoir énoncer les limites de sa bulle pour les faire respecter.</p> | 55-58 |
| 7 | <p>Quels sont les organes et le sens dont on parle le plus ?</p> <p>Les organes dont on parle le plus sont les oreilles : « en sentant mes oreilles se réchauffer » (p. 60), « On coupe euh, court. Aux or... » (p. 61). Le sens dont on parle le plus, ici, est l'audition : « J'attends qu'on me nomme » (p. 60), « J'ai entendu boum boum dans mes oreilles. »</p> | 60-61 |
| | <p>Quels mots Roseline utilise-t-elle pour décrire la façon dont s'est déroulé son plan ?</p> <p>Roseline décrit ce nouveau plan exactement comme les précédents, c'est « un échec, une catastrophe, un fiasco ».</p> | 62 |

| Chapitre | Arrêts de lecture | Pages |
|----------|---|-------|
| 8 | <p>En quoi ce chapitre marque-t-il un tournant, pour Roseline ?</p> <p>Pour la première fois, Roseline exprime ce qu'elle ressent à une autre enfant, sa sœur, de manière calme et claire. C'est aussi la première fois qu'un autre enfant se met à la place de Roseline. Ainsi, elle peut dire « je souris. J'ai réussi. J'ai parlé. » et se rendre compte qu'elle « n'[a] peut-être plus besoin d'avoir les meilleures idées du monde pour régler [s]on problème ».</p> | 63-68 |
| 9 | <p>Quelle est la phrase qui montre que, même si elle n'a toujours pas réussi à prendre la parole devant la classe, Roseline a fait d'énormes progrès ?</p> <p>La phrase est : « Un autre petit échec, une autre petite catastrophe, un autre mini fiasco... » L'usage des adjectifs « petit », « petite », « mini » montre que Roseline ne voit plus son problème comme étant démesuré, ce qu'elle faisait au départ, et que sa mère avait souligné aux pages 28-29.</p> | 73 |
| | <p>Quels sont les deux événements successifs, l'un lors d'une activité collective, l'autre dans un cadre plus intime, qui vont définitivement inspirer Roseline au point de réussir à prendre la parole en public pour exprimer ce qu'elle ressent ? Dans quel état d'esprit va-t-elle se sentir, grâce à ces événements ?</p> <p>Voir sa meilleure amie Jeannine « droite, grande, parler fort et clairement à Noah, celui qui fait un peu peur à tout le monde, celui qui veut toujours que tout se passe comme il le décide » va « impressionner » et inspirer Roseline au point de lui donner le courage nécessaire pour parler aux élèves de sa classe.</p> <p>Et c'est en dessinant un « point de courage » dans la paume de la main de Roseline que Jeannine partagera son courage avec Roseline, lorsqu'elle prendra la parole.</p> <p>Ces deux événements vont la faire se sentir soutenue, encouragée, entourée, portée par ses proches.</p> | 73-81 |
| 10 | <p>Explique les mots de Roseline lorsqu'elle dit « Je retourne à ma place en marchant sur de la guimauve » après avoir exprimé son message à sa classe.</p> <p>Réponses variées. Roseline se sent bien, soulagée d'avoir su exprimer ce qui lui pesait sur le cœur et dans la tête.</p> <p>Cette fois, quels mots Roseline utilise-t-elle pour décrire la façon dont s'est déroulé son plan ?</p> <p>Roseline décrit ce qui s'est passé comme « un succès, un triomphe, une victoire ! ».</p> <p>Quels éléments connaît-on sur Manuel, l'élève qui prend la parole pour rappeler la règle de demander avant de toucher les cheveux de Roseline ?</p> <p>Manuel est timide (c'est « un élève de la classe qui ne parle presque jamais », pages 86-87) mais très courageux : il a osé prendre la parole pour aider Roseline.</p> | 83-87 |
| 11 | <p>Quel élément permet de dire que Roseline va enfin mieux ?</p> <p>Roseline propose à sa sœur de « jouer au salon de coiffure » et d'être la cliente d'Éloïse. Par ce geste, elle donne l'accord à sa sœur de toucher ses cheveux et décide « qui joue dedans », en écho à son discours de la page 84.</p> | 89-90 |

APRÈS LA LECTURE

Pour aller plus loin, voici certaines questions susceptibles d'alimenter une discussion entourant *Roselionne*. Les élèves y répondent individuellement ou en groupe, à l'écrit ou à l'oral. Elles peuvent aussi être utilisées dans le cadre de petits entretiens de lecture.

QUESTION DE COMPRÉHENSION :

1. Dans le texte du chapitre 1, quels sont les extraits qui montrent ce qui se passe dans le corps de Roseline lorsque quelqu'un lui touche les cheveux sans lui demander la permission? Son malaise va-t-il en s'intensifiant ou en s'apaisant, ici? Penses-tu que, au fur et à mesure du livre, son malaise ira en s'intensifiant ou en s'apaisant?

| Extraits | Pages |
|---|-------|
| «La peau de mes joues rougit et mes paumes commencent à s'humidifier.» | 14 |
| «La peau de mes joues se réchauffe. Mes mains redeviennent humides. Mon corps se met à jouer de la batterie. Ma bouche, elle, est cachetée comme une enveloppe.» | 15-16 |
| «Mon corps devient subitement raide comme un bâton. On dirait que j'ai avalé un ballon de soccer tellement je sens une grosse boule dans mon ventre.» | 16-17 |
| «Les joues, les mains, le ballon dans le bedon, tout revient comme une grosse vague.» | 18 |
| «Tout revient comme un déluge: la peau chaude de mes joues, l'humidité dans mes mains, mon ventre qui se coince, mes mâchoires comme des étaux, mon cœur qui tape du marteau et mes pieds qui veulent défoncer le plancher. Je suis comme un ballon de fête trop gonflé qui est prêt à exploser.» | 19-20 |

Le malaise de Roseline s'intensifie: non seulement il y a de plus en plus de signes de son inconfort, mais ces signes deviennent de plus en plus forts (la « vague » devient « déluge »). Au besoin, expliquez le sens du mot « déluge » aux élèves. Il y a fort à parier que le malaise de Roseline augmente au fur et à mesure du livre car, sinon, le livre s'arrêterait là!

QUESTIONS D'INTERPRÉTATION :

2. À la page 26, Roseline compare sa gorge («Ma gorge devient serrée et j'ai du mal à avaler. Les mots n'ont pas de place pour passer.») à celle de sa mère («La gorge de ma mère, elle laisse passer toutes les paroles du monde. Elles sortent doucement, comme enrobées de caramel»). Dans le livre, relève toutes les expressions qui parlent du blocage de Roseline, puis de son déblocage.

| Extraits | Pages |
|--|-------|
| «Ma bouche, elle, est cachetée comme une enveloppe.» | 16 |
| «mes mâchoires comme des étaux» | 19 |
| «ma bouche se ferme à double tour. Les mots sont là, tous prêts, mais ils restent à l'abri» | 28 |
| «ma gorge pique et mes dents sont si serrées qu'elles pourraient briser une noisette» | 40 |
| «J'inspire et j'ouvre la bouche pour laisser sortir les mots que je répète, répète et répète dans ma tête.» « — J'aimerais que...» «Je me racle la gorge pour laisser de la place aux mots.» | 52 |
| «Ma gorge se serre, je ne peux plus parler.» | 62 |
| «Mes poumons semblent avoir grandi, ils laissent entrer plus d'air.» | 85 |

3. Dans un monde idéal, les gens respecteraient l'intimité de chacun, mais ce n'est malheureusement pas une évidence pour tout le monde, ce qui impose d'oser parler. Peux-tu imaginer les raisons pour lesquelles Roseline n'osait pas exprimer son malaise ?

Réponses variées :

- Elle a peut-être peur de ne pas se faire aimer des autres si elle leur interdit de toucher ses cheveux ;
- Elle craint probablement que la situation empire et que les autres touchent encore plus ses cheveux, pour se venger ;
- Elle est peut-être effrayée de ne pas réussir à s'exprimer clairement ni calmement, et que les autres se moquent d'elle ;
- Elle est sûrement terrifiée à l'idée de ne plus avoir d'amis ou d'amies et de se retrouver seule ;
- Elle a peut-être peur qu'on lui dise que c'est de sa faute en lui déclarant des choses comme « si tu ne voulais pas être touchée, il fallait le dire ! ».

4. Qu'aurait-il pu arriver à Roseline si elle n'avait pas exprimé son malaise ?

Réponses variées.

Roseline aurait continué à être la victime de gestes qu'elle n'apprécie pas. Elle aurait été de plus en plus malheureuse, ce qui aurait été mauvais pour sa santé mentale. De plus, elle aurait pu commencer à associer ses cheveux à des émotions, des sensations et des sentiments déplaisants, ce qui aurait pu risquer de développer chez elle une image corporelle négative.

QUESTIONS DE RÉACTION :

5. Si tu te retrouvais à ton tour à la place de Roseline, quelles solutions choisirais-tu pour faire comprendre aux autres que tu n'aimes pas que l'on te touche les cheveux ?

Réponses variées.

6. Si tu devais donner des conseils à ta ou à ton meilleur(e) ami(e) pour l'aider à exprimer son inconfort dans une situation où il ou elle n'ose pas prendre la parole, que lui dirais-tu ?

Réponses variées.

QUESTION D'APPRÉCIATION :

7. As-tu apprécié que Nancy B.- Pilon donne à la meilleure amie de Roseline, Jeannine, un rôle fort ? Penses-tu que ce personnage puisse servir d'exemple ou de modèle à Roseline ? Pourquoi ?

Réponses variées.

ACTIVITÉS DE PROLONGEMENT

ACTIVITÉ EN LIEN AVEC L'ÉTHIQUE ET LA CULTURE RELIGIEUSE ET AVEC L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Réfléchir sur des questions éthiques Éducation à la sexualité

S'exprimer sur l'importance d'apprécier et de prendre soin de son corps

Reconnaître, gérer et exprimer ses émotions dans ses relations interpersonnelles

Favoriser le développement d'habiletés sociales, dont la capacité d'empathie

Le roman *Roselionne* est idéal pour aborder en classe les notions de respect du corps, le sien et celui des autres, du consentement et de l'importance de la communication. Il est l'outil parfait pour attirer l'attention des élèves sur la connaissance de leur corps et celui de l'autre ainsi que pour leur inculquer l'idée que la communication, à la base du consentement, s'apprend.

«Roseline, ce sont tes cheveux. Ils sont juste à toi.» (p. 30)

Invitez les élèves à réfléchir à la notion de droit. A-t-on le *droit* de toucher une partie du corps d'un ou une ami(e) sans le lui demander? Quelqu'un a-t-il le droit de toucher mon corps sans me le demander? À quels mots fait penser le mot «droit»? Dans certains cas, comme pour porter secours, on a le droit de toucher le corps d'un ou une ami(e) mais, sinon, nous ne pouvons pas toucher le corps de quelqu'un sans le lui demander. Le mot «droit» fait penser aux mots «loi», «règle», «règlement», «respect».

Le saviez-vous? Le respect du corps de chaque enfant et l'interdiction de toute forme d'abus sont inscrits dans un texte de loi qui doit être respecté partout dans le monde, la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE).

La Convention dit que chaque enfant a :

- le droit d'avoir un nom, une nationalité, une identité
- le droit d'être soigné, protégé des maladies, d'avoir une alimentation suffisante et équilibrée
- le droit d'aller à l'école
- le droit d'être protégé de la violence, de la maltraitance et de toute forme d'abus et d'exploitation
- le droit d'être protégé contre toutes les formes de discrimination
- le droit de ne pas faire la guerre, ni la subir
- le droit d'avoir un refuge, d'être secouru, et d'avoir des conditions de vie décentes
- le droit de jouer et d'avoir des loisirs
- le droit à la liberté d'information, d'expression et de participation
- le droit d'avoir une famille, d'être entouré et aimé

Source : <https://www.unicef.fr/dossier/convention-internationale-des-droits-de-lenfant>

«Je n'aime pas ça!» (p. 27)

Demander aux élèves s'ils ont remarqué que certaines personnes aimaient être prises dans les bras, mais que d'autres pas. Ce n'est pas parce que l'on apprécie quelque chose que tout le monde ressent la même chose. Les élèves connaissent-ils d'autres gestes ou moments que certaines personnes aiment mais que d'autres pas? Par exemple: donner la main, faire une caresse, embrasser, etc. Il est important de se rendre compte que des actions et sensations agréables pour les uns peuvent être désagréables pour les autres.

«Personne ne devrait toucher [tes cheveux] sans que tu sois d'accord» (p. 30)

Posez cette question aux élèves: comment savoir si quelqu'un est d'accord pour qu'on le touche? Complétez les réponses, au besoin: pour vérifier que quelqu'un est d'accord pour qu'on le touche, on lui demande son accord puis on écoute sa réponse. Pour avoir l'accord de quelqu'un, il faut que la personne énonce clairement la réponse «oui». Si elle hésite ou qu'elle ne répond pas, attention! Sa réponse n'est pas «oui», cela veut dire qu'elle ne donne pas son accord.

ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LA LECTURE, L'ÉCRITURE ET LES ARTS PLASTIQUES

Lire des textes variés

Écrire des textes variés

Réaliser des créations plastiques personnelles

Le consentement expliqué aux enfants (et aussi aux grands)

Dans le roman, de nombreux enfants touchent les cheveux de Roseline sans son accord. Il y a également une adulte qui touche ses cheveux sans sa permission : demandez aux élèves qui est cette personne. Il s'agit de sa maman ! Eh oui, les adultes, notamment ceux de notre propre famille, peuvent parfois, sans même s'en rendre compte, ne pas demander notre accord avant de nous toucher.

L'occasion est toute trouvée pour montrer l'affiche conçue par Elise Gravel (mise à la disposition des enseignants et imprimable gratuitement depuis son blogue ; <http://elisegravel.com/blog/consentement-explique-aux-enfants/>) qui met en avant le développement d'habiletés sociales, dont la capacité d'empathie, pour augmenter la capacité de tous à s'engager dans des relations affectives basées sur la mutualité.

Faites lire l'affiche aux élèves puis invitez-les à créer leur propre bande dessinée, seuls ou à deux. À la manière d'Elise Gravel, chaque bande dessinée devra montrer l'importance d'apprendre à s'affirmer en réaction aux gestes des autres, enfants ou adultes, mais aussi celle de reconnaître lorsque nos propres gestes ne sont pas désirés par les autres. Donnez aux élèves le choix du nombre de cases (entre 4 et 6, par exemple), du nombre de personnages et de leur nature (humains, animaux, enfants, adultes, extraterrestres...). Chaque bande dessinée racontera une histoire montrant des gestes qui peuvent être perçus comme malvenus ou intrusifs s'ils ne sont pas consentis ainsi que la réaction face à de tels gestes.

Autoportrait qui a du chien !

Invitez les élèves à faire leur « autoportrait qui a du chien » à l'aide du médium de leur choix (aquarelle, feutre, pastel, crayon...). L'autoportrait « a du chien », car la règle est de se représenter avec les caractéristiques de l'animal dont le point fort est aussi le nôtre. Les élèves peuvent s'inspirer de la couverture du roman, où l'on voit Roseline, le regard fier et assuré, l'air sûre d'elle, avec les attributs d'une lionne ou d'un lion : longue crinière, truffe, oreilles ; ou du portrait dessiné par sa famille et offert par Éloïse (p. 68). Roseline est devenue courageuse comme un fauve ! Cet exercice vise à favoriser l'émergence d'une image corporelle positive chez chaque élève.

Ne pas hésiter à mentionner, toutefois, que les points forts des animaux ne sont pas toujours ceux que l'on croit. Ainsi, dans la fable *Le Lion et la souris* attribuée au poète Ésope, un auteur grec de l'Antiquité, c'est la petite souris qui sauve le lion attrapé par des chasseurs en rongant les cordes du filet qui le retient prisonnier ! Aussi petit soit-il, un animal peut être intelligent et courageux.

SUGGESTION DE LECTURE

Touche pas à mon corps, Tatie Jacotte !

Lenain, Thierry

Illustré par Stéphane Poulin.

Les 400 coups © 2000. Coll. Grimace, 32 p.

Première parution 1999.

AUTRICE DE LA FICHE PÉDAGOGIQUE : ANNE-SOPHIE TILLY | CONCEPTION GRAPHIQUE : FEDOUA EL KOUDRI



Québec Amérique
quebec-amerique.com

7240, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) Canada H2R 2N1 Tél.: 514 499.3000

© Les Éditions Québec Amérique inc., 2023. Tous droits réservés.